

roulent & blanchissent les yeux dans la tête, tremblent & suent d'effroi, tiennent une poignée de foin ferrée entre les dents sans remuer les machoires, & enfin se jettent dans la mangeoire & à travers les barres; mais avec la patience & l'industrie d'un Cavalier intelligent, on vient à bout des Chevaux de ce naturel.

Il y a une autre façon d'accoûter les Chevaux au feu; je l'ai souvent expérimentée & vû pratiquer; c'est de les mettre dans les piliers: là, sans aucun danger, il est aisé de les accoûter à tout ce qui peut leur porter ombrage. On leur fait d'abord voir & sentir un pistolet sans être chargé; on fait jouer la batterie, parce qu'il y en a beaucoup qui s'effrayent au bruit de la détente & du cliquetis. Quand ils sont faits à ce bruit, on brûle une amorce en se tenant loin du Cheval, le dos tourné vis-à-vis de sa tête; on s'en approche après pour lui faire sentir le pistolet & l'accoûter à l'odeur de la fumée. Il faut toujours le flatter en l'approchant, & lui donner quelque chose à manger; car ce n'est que par la douceur & les caresses qu'on apprivoise ces animaux. On met ensuite une nouvelle amorce, en accommodant le pistolet vis-à-vis de lui; & lorsqu'il est fait à l'odeur & à la fumée de la poudre, il faut commencer à tirer en mettant une petite charge d'abord & peu boucher; on tire le dos tourné & un peu loin, on revient d'abord après le coup lui faire sentir le pistolet & le flatter; suivant qu'il s'accoûte, on augmente la charge, on tire de plus près, & enfin on tire de dessus. Il faut avec la même douceur & la même patience, l'accoûter au bruit des tambours, au mouvement des étendars & au bruit des